

petit cauchemar

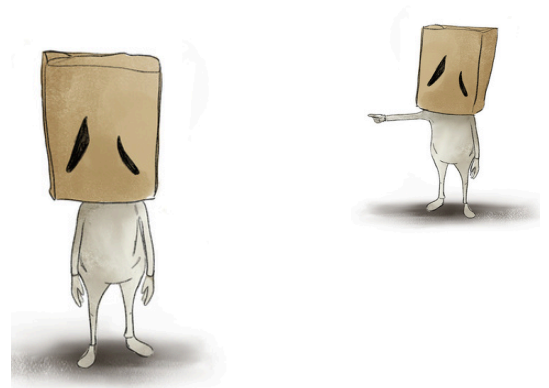
par la compagnie des invisibles



théâtre- marionnettes actuelles /
jeune public à partir de 12 ans

Sommaire

Présentation de la Compagnie	Page 3
Résumé de l'histoire	Page 4
Notes d'intention	Page 6
Autour de la scénographie	Page 9
Autour de la marionnette et de la musique	Page 10
Équipe artistique	Page 12
Partenaires	Page 16
Contacts	Page 17



présentation de la compagnie

Les Invisibles est une compagnie de théâtre professionnelle émergente et engagée tenant à coeur les notions de partage, d'ouverture d'esprit et de mise en avant des histoires sociales universelles.

Ce qui nous motive est notre prétention à la parole.

Fondée en 2019 dans le but de promouvoir les différentes pratiques théâtrales en particulier les arts de la marionnette, nous oeuvrons pour une meilleure connaissance de cet art et de la diversité de ses formes.

La compagnie souhaite être dans un lien de proximité avec le public créant ainsi un pont entre notre monde naturel et l'expression artistique ; l'imaginaire de chacun, de l'imaginaire collectif et la mémoire collective.

L'invisible, c'est à la fois l'individu qui se cache derrière un masque physique ou social, l'inconscient présent en chacun de nous. C'est le travailleur revendiquant ses droits, les hommes de l'ombre derrière la création d'un spectacle, l'homme ou la femme battu. L'invisible est celui qui n'est ni vu, ni entendu par le reste du monde.

C'est celui qui vit, qui aime, qui souffre, celui qui rêve en silence.

Concrètement, la Compagnie des Invisibles, c'est 181 représentations en 4 ans d'existence, de nombreux ateliers artistiques à destination de tous types de publics (enfants, adolescents, seniors, personnes en situation de handicap, personnes en situation sociales complexes...), de belles aventures artistiques sur le territoire picard et en dehors (Reims, Île-de-France, Villeurbanne, Coeur d'ostrevent...).





résumé de l'histoire

Tout commence par un cauchemar.

Notre histoire prend place à bord de « L'Antre », un mystérieux navire voguant sur l'océan, habité par des personnages étranges, tous plus monstrueux les uns que les autres.

Six, une jeune fille, se réveille dans ce rêve hypnotisant et surréaliste. Ne sachant ni où elle est, ni pourquoi, la petite décide d'affronter ses peurs et de partir dans un voyage initiatique en se frayant un chemin à bord de cet enfer des mers.

À travers son voyage, elle tentera de comprendre le monde qui l'entoure et rencontrera des personnages tous singuliers et cruels qui l'amèneront à cerner les plus noirs traits de l'humanité.

Devant cette réalité très proche de la nôtre, va t'elle se laisser transformer en quelque chose d'autre ? En quelque chose de terrifiant ? En adulte ! Ou trouvera t'elle le moyen d'échapper à sa fatalité ?

Adapté du jeu vidéo Little nightmares (créé par Tarsier Studios et BandaiNamco), Petit Cauchemar est un spectacle poétique, onirique et engagé qui vous confrontera à vos peurs d'enfance et dans lequel nous questionnons la confrontation brutale du monde de l'enfant à la réalité de l'adulte.



six, le personnage principal

note d'intention

Petit Cauchemar est un conte dérangé et dérangeant, une fable sur le thème de l'enfance qui prend le pari osé de mêler deux genres que tout semble opposer : la poésie et l'épouvante. En installant un sentiment de malaise et d'insécurité sur des tons poétiques et oniriques, la mise en scène amène une opposition constante entre la frêle Six et les géants humains ; entre elle et le monde trop grand dans lequel notre héroïne minuscule évolue.

Toute l'histoire est une métaphore de l'innocence de l'enfant confrontée à la terreur du monde adulte et à sa volonté de tout absorber, de tout consommer frénétiquement. Il est une métaphore de nos sociétés de consommation et l'absurdité de certains fonctionnements humains.

Petit Cauchemar, dont le nom n'est pas anodin, souhaite nous plonger dans l'aventure de tous ces « petits cauchemars », c'est-à-dire dans un imaginaire effrayant issu de l'enfance. Le spectacle fait appel aux terreurs qui nous frappent à nos premiers pas : la peur du noir, des profondeurs, de l'école, des monstres, de se perdre, des hopitaux etc puis la peur des grandes personnes, de l'autre, de l'étranger ensuite, si ce n'est la peur de devenir soi-même une grande personne. Le spectacle représente en effet un monde très mature, trop mature, dans lequel l'enfant ne semble pas avoir sa place — si bien même qu'il s'y trouve confronté avec violence.

Le thème conducteur : celui de l'enfance, qui regarde avec crainte le monde des adultes et tente d'échapper à sa fatalité. Petit Cauchemar est donc un récit où des enfants tentent d'échapper à l'âge adulte et à ses tourments. À cette fatalité de grandir. Ce que l'on retient, c'est que les enfants détestent et fuient des adultes qui leur ressemblent plus qu'on ne le croit ; comme s'ils redoutaient par-dessus tout de grandir et de devenir comme eux. Le fameux syndrome de Peter Pan. Malheureusement, le destin que l'on cherche à éviter est souvent celui vers lequel on se précipite le plus.

Sommes-nous toutes et tous voués à devenir comme nos ancêtres ? Devons-nous vivre la même vie ? N'y a-t'il pas d'autres possibles ? D'autres sociétés plus adéquates ? Devons-nous reproduire les mêmes erreurs que nos aînés ?

L'enfance et l'âge adulte se confrontent en permanence dans L'Antre, avec ce que cela implique de malsain.

L'histoire de l'humanité montre comment le mal infligé à un enfant peut engendrer un cycle de la destruction ; comment les règles de la société peuvent être d'une extrême violence pour l'enfant, le poussant à finalement lui aussi commettre les mêmes violences.

Par sa représentation d'enfants malmenés par des adultes corrompus et irresponsables, Petit cauchemar rappelle l'univers littéraire d'Oliver Twist ou celui des Désastreuses aventures des Orphelins Baudelaire. On pensera également aux univers d'Alice de Lewis Carroll, pour son ambiance sombre et malsaine et ses représentations d'une jeune fille confrontée à la folie des adultes.

Le spectacle questionne aussi la notion de besoin primaire tel que la boulimie et la satiété.

Bien entendu, il s'agit là d'une métaphore de l'humanité et de surconsommation : de cette faim qui nous anime et qui nous pousse à toujours vouloir plus, quitte à tout perdre pour l'avoir. Une satire de la société où certains en ont trop et d'autres n'ont absolument rien.

les frères cristot



le gardien d'orphelinat



photos de résidences de création*

Ces photos sont de l'ordre de l'essai et ne sont pas représentatives du travail final que pourrait être ce spectacle. *







autour de la marionnette et de la musique live

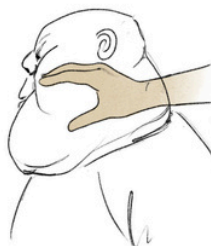
À travers ce voyage sombre et poétique, la marionnette vient créer des visuels forts. À l'image du masque, elle devient un partenaire de jeu qui, par ses gestes précis, amène sensibilité, émotions et empathie. Elle surprend, questionne, médiatise, fait rire, fait pleurer mais jamais la marionnette ne laisse indifférent. Elle permet aussi de reprendre avec poésie et imaginaire notre vision du monde et ses réalités.

Notre personnage de Six, une marionnette de table sera amenée à rencontrer de nombreux personnages monstrueux ; personnages qui représentent chacun un maux de notre société actuelle. Un voyage initiatique qui pourrait faire tomber notre héroïne dans la folie mais dont l'objectif premier est de comprendre sa propre identité. Partir d'un cauchemar pour être amené à se réveiller. Et si les marionnettes réveilleraient un peu nos êtres ? Si elles en sont capables, nous aussi ?

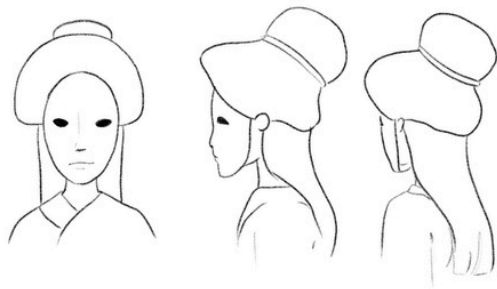
La musique live permet d'accentuer cette descente vers la folie et permet de rythmer les mouvements de la marionnette. Alors que le rythme s'accroît, le corps trépigne, se débat, lutte, court partout et tente de résister.

Le spectacle, ne contenant que peu de dialogues, permet à la musique live d'être très présente et de participer activement aux ambiances établies. Parfois flottante comme dans un rêve, parfois angoissante comme dans un cauchemar, elle amène une émotion en accord avec les pensées de Six.

les banquiers



la dame au masque



équipe artistique





maxime
gonzalves

Comédien/
Marionnettiste

Formé aux grés des rencontres au sein de diverses compagnies théâtrales (outil cie, cie les gOsses, Cie La maison en papier, Car à Pattes, Cie du Berger, collectif Les hybrides) et artistes du monde entier (Natasha Belova, Giulia Palermo.), Maxime est un comédien, marionnettiste et metteur en scène autodidacte.

Découvrant les arts de la marionnette contemporaine en 2017, il y voit une infinité des possibles qui le séduit. Désormais, membre à part de la Compagnie des Invisibles, il va à la rencontre d'inconnus avec ses marionnettes portées, grandeur nature, et transforme le théâtre de la vie quotidienne en scène d'exception où domine la bienveillance et la curiosité. Il incarne aussi différents rôles au sein de la Compagnie Préfabriquée (60) ainsi que la Compagnie Du vent dans les Enclumes (59) avec lesquelles il développe des univers poétiques engagés.



floriane tual

Comédienne/
Marionnettiste

Provence, Picardie, Charente, Auvergne... Floriane Tual aime voyager, marionnettes à la main, pour aller à la rencontre des publics.

Formée au jeu théâtral au Conservatoire d'Aix-en-Provence et par son travail au sein de diverses compagnies professionnelles, elle découvre la marionnette grâce à Elise Vigneron et Claire Latarget. Direction ensuite le Théâtre au Mains Nues, vivier d'artistes marionnettistes où elle explore les arts de la marionnettes, mais aussi le masque et le théâtre physique.

Floriane est une comédienne-marionnettiste infatigable qui sillonne le territoire avec des spectacles jeune et tout public, à la recherche de la perfection du geste qui puisse toucher et parler au plus grand nombre.



sophie matel

Comédienne/
Marionnettiste

Sophie Matel est comédienne et marionnettiste.

Son parcours professionnel commence par le jeu d'acteur, puis co-fondatrice de la compagnie La Chrysalide, elle est amenée, tour à tour, à adapter pour la scène des textes non théâtraux, à mettre en scène et diriger des acteurs. C'est dans l'écriture contemporaine qu'elle trouve le plus de résonances. Partageant fondamentalement les valeurs du théâtre populaire, elle se voit comme un « Passemuraille » et s'attache à choisir des projets qui se jouent aussi dans des lieux non-dédiés et vont au devant des publics.

En 2018, elle rejoint l'équipe d'Art tout chaud et renoue avec le théâtre de rue et le théâtre masqué. Elle assume aujourd'hui la co-responsabilité artistique de cette compagnie avec Hervé Germain.

Elle continue, par ailleurs, à travailler comme actrice, manipulatrice ou fabrique des marionnettes pour de nombreuses compagnies, a suivi une formation aux techniques de fabrication de marionnettes au CFPTS. Elle prolonge son lien intime avec la danse (contemporaine ou butô) en suivant des stages ou des cours et par là continue à creuser la question de l'inscription du corps, de la voix, de l'énergie, du mouvement dans l'espace, qu'il soit marionnette ou non.



<https://www.estellethoury.com>

estelle thoury

Marionnettiste/
illustratrice

C'est parmi le dessin, la peinture, la sculpture et la photographie qu'évolue les pratiques et autres envies artistiques d'Estelle Thoury. Non sans une certaine notion de polyvalence, elle use de tous les genres artistiques afin de mettre en avant ses réflexions poétique et son imaginaire singulier.

Un regard innocent et pourtant critique sur ce qui l'entoure mais ne s'éloigne jamais du rêve ; Univers infini où elle puise toutes ses inspirations. Le corps, les couleurs, la simplification des formes et l'abstraction géométrique sont les thèmes qu'elle questionne souvent. Une contemplation de l'imaginaire.

C'est d'ailleurs en 2021 qu'elle se met à pratiquer la marionnette en construisant et en manipulant. Elle parfait ses compétences de fabrication de marionnettes au sein de la compagnie ainsi que de la Compagnie préfabriquée (60).



romain
magnes

Rural Blues Band-er

Rural et Urbain
Blues mais chansonnier
Bande d'une personne
Drôle autant que déchirant
Humble et virtuose à la fois
C'est le comble de l'auto-centrisme
pourtant tourné vers le Collectif
Un seul mot semble résumer tout ce qu'est
ce répertoire : ATYPIQUE

Sur les scènes de festivals, dans les théâtres
et les café-concerts, les fêtes privées ou sur
les places de marché ; partout ce groupe
d'un seul musicien s'adapte et improvise.
Ici, pas de reprise. Un répertoire de
compositions et de textes originaux dans
un but : que tous, jeunes ou moins jeunes,
intello ou pas, amateurs de jazz ou fans de
musique folklorique puissent partager un
moment simple et convivial.



benoît andré

Partisan de la dramaturgie
de la Lumière

Formé à l'ENSATT de Lyon, Benoît a toujours été partisan de la dramaturgie de la lumière. À l'instar de François-éric Valentin, il crée des compositions lumières surprenantes et efficaces, toujours au service du spectacle en tant qu'actrices majeures de la création.

Passionné par la photographie, par l'image et ses couleurs, il travaille avec de nombreuses compagnies de la région mais aussi à l'extérieur de celle-ci.

distribution complète :

Marionnettistes : Gonçalves Maxime, Tual Floriane, Matel Sophie, Estelle Thoury

Musicien live : Romain Magnes

Dramaturge et mise en scène : Guillec Léa

Création lumière : André Benoît

Scénographie : Alexandrine Rollin

Création sonore : Samuel Penuela - Simon Léopold

Création vidéo et projection : Yuka Toyoshima

Création costume : Cléo Pringigallo - Muguette Thoury - Association Les Cousettes de Rieulay (59)

Création Marionnettes : Estelle Thoury, Nadine Delannoy, Maxime Gonçalves et Baptiste Zsilina

quelques partenaires institutionnels de notre compagnie :



Avec le soutien financier et/ou matériel du collectif de La Briqueterie, du Théâtre du Chaudron, de la Chapelle-théâtre, de la Métropole d'Amiens, de la Direction de la culture d'Amiens Métropole, de l'Espace Culturel Nymphéa de Camon, du Conseil Départemental de la Somme, du Conseil Régional des Hauts-De-France, ainsi que de la Direction Régionale des Affaires Culturelles - DRAC Hauts-De-France.

calendrier prévisionnel et partenaires

- . Du 25 au 30 septembre 2023 : Résidence accompagnée au Tas de Sable- Chés panses vertes d'Amiens- Rivery - Financé à 480 euros
- . Du 9 au 12 Octobre 2023 : Résidence accompagnée au Centre culturel Georges Brassens de Saint-martin-Boulogne (62) / Co-produite à 1500 euros
- . Du 23 octobre au 5 novembre 2023 : Résidence accompagnée au Centre culturel Jacques Tati d'Amiens/ Co-produite à 3000 euros
- . Du 15 au 21 Janvier 2023 : Résidence construction technique à la Briqueterie d'Amiens / Co-produite à 1500 euros
- . Du 22 au 26 avril 2024 : Résidence accompagnée à l'Espace Culturel Saint-André d'Abbeville
- . Du 1er au 5 mai - du 8 au 12 mai 2024 : Résidence accompagnée au sein de la Communauté de Communes Coeur d'Ostrevent (59) - Au théâtre Gérard Philippe de Somain / Financé à 2200 euros
- . Du 14 au 18 octobre 2024 : Résidence accompagnée au Théâtre Halles Roublot de Fontenay-sous-Bois (94)
- . Du 11 au 22 novembre 2024 : Résidence accompagnée à l'abbaye Saint-Riquier / Financé à 10000 euros par le Conseil départemental de la Somme

Malgré que nous ayons obtenu 28480 euros d'aides financières et de co-productions sur le spectacle, nous sommes encore en recherche de financements complémentaires. En effet, la création étant chiffré à 42 500 euros, nous souhaiterons demander à Amiens Métropole la somme de 4000 euros, ainsi qu'une aide à la DRAC Hauts-de-France.

CALENDRIER DE DIFFUSION :

- . 4 représentations au Théâtre de la Nacelle d'Aubergenville du 27 au 29 janvier 2025
- . 1 représentation au Festival Région Hauts-de-France en scène le 20 mars 2025
- . 1 représentation à l'Espace culturel Nymphéa de Camon le 22 novembre
- . 3 représentation au Centre culturel Jacques Tati d'Amiens (dates à prévoir car seulement lettre d'engagement)
- . 2 représentations à l'Espace culturel Saint-André d'Abbeville (dates à prévoir car seulement lettre d'engagement)
- . 2 représentations au Théâtre Gérard Philippe de Somain (dates à prévoir car seulement lettre d'engagement)

création partagée / ateliers d'illustrations marionnettiques

Ce projet est né pendant la crise du COVID lorsque nous avons compris que les gens avaient peur ; peur de l'avenir, peur du monde de demain, peur de l'humanité. De plein de choses, parfois de choses sérieuses, parfois de choses futiles, etc.

Cette peur, on la ressent dans le quotidien de nos spectateurs et encore plus dans les quartiers « éloignés » de la culture.

Nous mêlons toujours dans notre processus de création, création artistique et partage de pratique avec les spectateurs. Des spectacles pour et avec les gens.

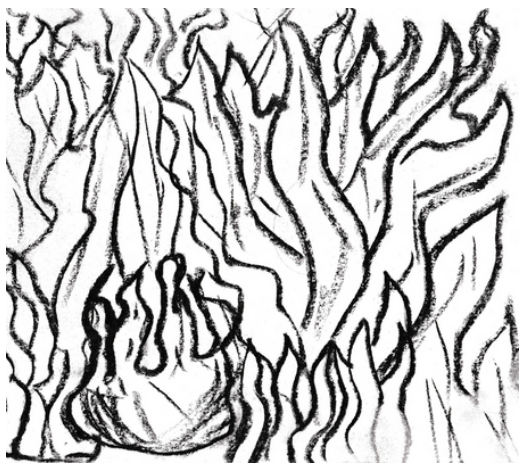
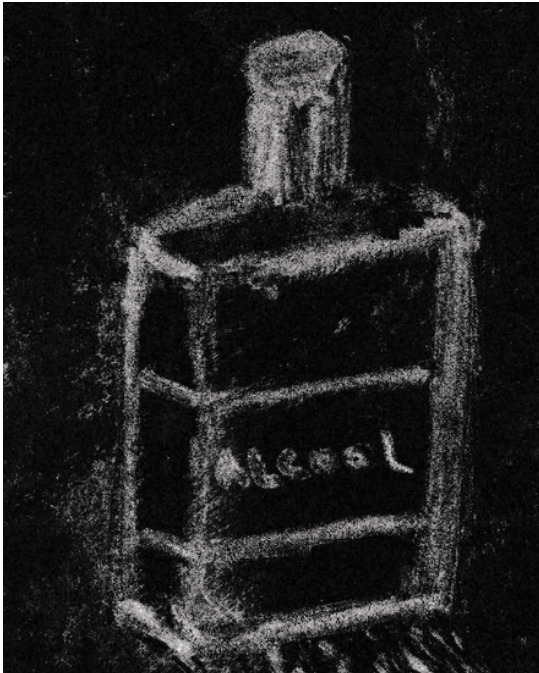
Nous avons donc un dispositif de création partagée que nous comptons mettre en place sur ce projet de spectacle. En effet, la peur est un sentiment universel. On a beau être le plus courageux du monde, on a tous peur de quelque chose. C'est pourquoi nous aimerions organiser des rencontres entre des publics et Albertinho, une marionnette portée.

Albertinho est un passionné de la vie et du dessin. Il aime croquer ce qui se présente devant lui. De passage dans votre quartier, dans votre ville, il rencontre les habitants dans leur quotidien : sur la place du marché, sur la terrasse d'un bar PMU, dans la file d'attente du boulanger... Lors de ces temps d'échanges, de partage et de bienveillance, en rue, dans des structures scolaires, associatives, institutionnelles etc on parle de tout. De nos bonheurs passés, à venir, du beau temps. À un moment, la marionnette questionne : et toi ?

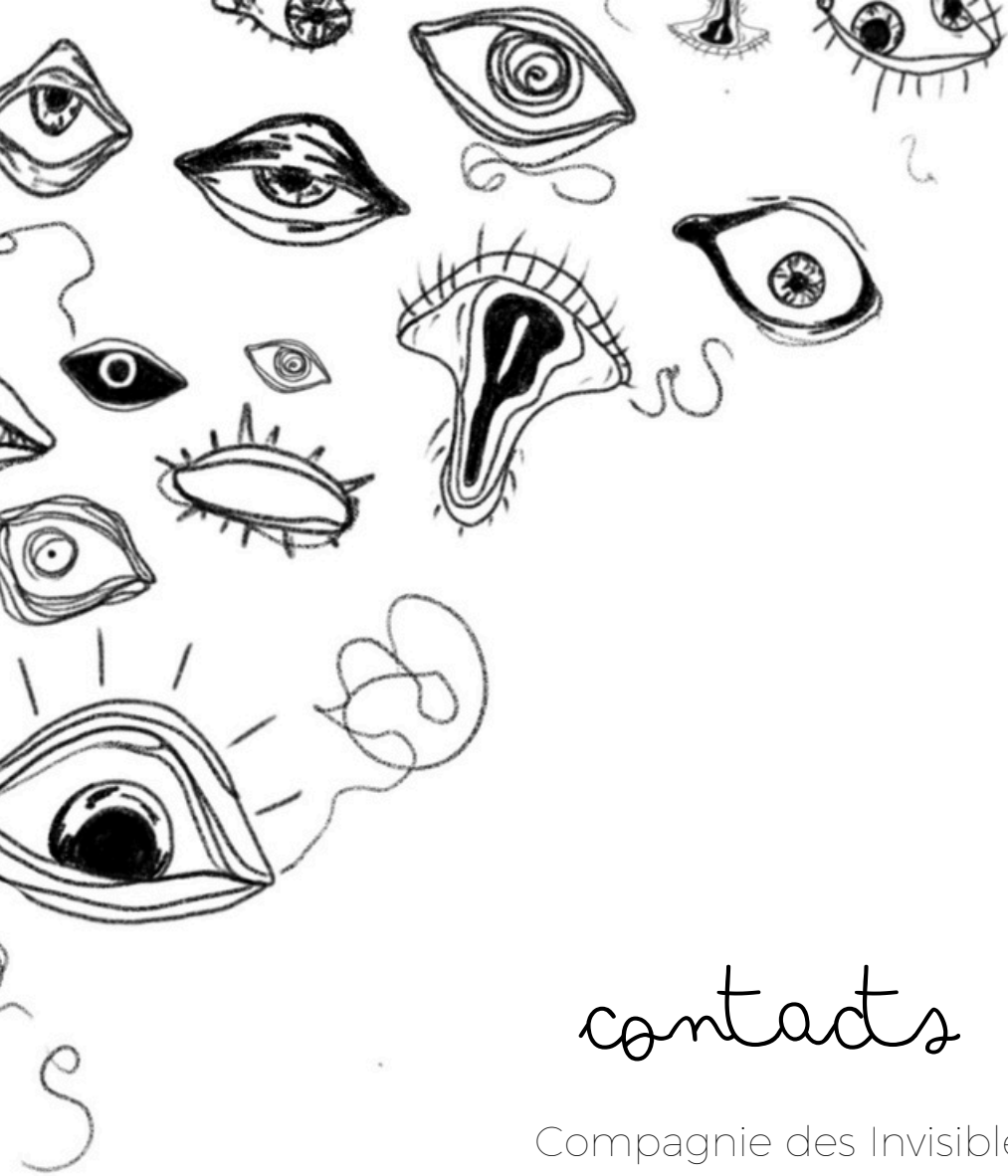
Tu as peur de quoi ?

Se faisant, le spectateur devient acteur et se raconte. De la simple peur de l'eau, du noir ou des araignées à des plus peurs profondes, nous discutons de ce qui nous fait peur. Estelle Thoury, illustratrice au sein de la compagnie et Albertinho dessine sur l'instant ce qu'ils entendent et font dessiner aux gens leurs propres peurs. Ces dessins, faits en 30 secondes au pied d'un immeuble ou en 2 heures lors d'un atelier donné sur la place du marché, seront ensuite imprimés sous forme de livrets d'arts numérotés et constitueront un recueil de notre présence sur place. À la fin de notre création, nous éditerons et exposerons ces illustrations qui se mêleront à toutes celles faites à Amiens, Abbeville, Boulogne, Marseille, Paris, etc. Comme une grande galerie très humaines de nos cultures et de l'Humain.

Première série d'illustrations réalisées par des habitants sur la thématique de la Peur, du cauchemar, du rêve - Amiens



Première série d'illustrations réalisées par des habitants sur la thématique de la Peur, du cauchemar, du rêve - Amiens



contacts

Compagnie des Invisibles
cielesinvisibles@outlook.fr

<https://www.ciedesinvisibles.com>
<https://www.facebook.com/CiedesInvisibles>